

Définitions : Fluctuations et crises économiques

Trend : mesure sur une très longue période de la structure économique

Fluctuations : variations successives et en sens contraires de la conjoncture économique, mesurées à l'aide d'indicateurs comme le niveau de la production, le niveau des prix,... Elle est composée d'une expansion, d'une crise, d'une récession, voire d'une dépression.

Cycles : type de fluctuations à intervalle de temps régulier et récurrente (définition de **A.F. Burn** et **W.C Mitchell**). **Henri Guitton** le définit ainsi dans *Les mouvements conjoncturels* (1971) : « un cycle est composé par un ensemble d'années séparées par des maximums (ou date de crise) et des minimums (au moment de la reprise) ».

Crise : point haut du retournement de la conjoncture lors d'un cycle économique, ponctuel, qui ne peut donc pas durer plusieurs années (1973 : pas de crise selon **Daniel Cohen** du fait de son caractère durable. Mais 2008 : crise éco dans tous les PDEM)

Crise frumentaire (dérivé de « froment », une variété de céréale) : à l'origine, un choc climatique, cad un facteur exogène, qui va entraîner la chute des rendements agricoles, donc une hausse du prix des céréales, ainsi qu'une famine. Dès lors, la totalité du budget des ménages va être dépensé dans les consommations alimentaires (biens de première nécessité), ce qui étend la crise à l'ensemble de l'économie puisque les productions de l'artisanat et de la proto-industrie ne sont plus écoulées.

Paradigme techno-économique (**Carlota Perez** et **Christopher Freeman**) : modèle de pratique technologique idéal, plus productif et plus rentable dans l'ère du temps d'une société.

Spirale déflationniste : phénomène économique, dans lequel une situation déflationniste engendre un cercle vicieux qui maintient ou accroît cette déflation. Dans une telle spirale, la baisse des prix mène à une réduction générale de la production, engendrant une baisse des salaires, un recul de la consommation, et donc de la demande, accroissant ainsi de nouveau la baisse des prix.

La **Grande Dépression** est considérée comme une spirale déflationniste. Les politiques protectionnistes des États suite au **Krach de 1929** donna en fait naissance à une spirale de rétrécissement du commerce au niveau mondial, qui a créé des spirales déflationnistes dans presque tous les pays.

Un gouvernement peut essayer d'enrayer un cercle déflationniste en mettant en place une politique inflationniste, par exemple en augmentant la masse monétaire, et en réduisant les taux d'intérêt.

Désinflation compétitive : politique visant à favoriser la baisse des prix pour améliorer la compétitivité de l'économie au niveau international.

Debt deflation (**Fisher, 1933**) : suite à une crise, l'endettement des entreprises entraîne la vente de leurs actifs en vue de rembourser leurs dettes. Généralisées, ces ventes font baisser le prix des actifs. Ce mouvement de déflation accroît le poids de la dette.

Paradoxe de la tranquillité (**Hyman Minsky**) : les crises de surendettement se préparent lorsque tout va bien et que les agents économiques (entreprises, ménages...) profitent de la croissance et des taux d'intérêt bas pour emprunter parfois au-delà du raisonnable

Crise cambiaire : crise liée au taux de change

Paradoxe de la crédibilité (**Borio** et **Shim**) : le succès de la lutte contre l'inflation renforce la crédibilité des banques centrales

Crédits subprimes : crédits immobiliers **gagés sur le logement de l'emprunteur** (*principe de l'hypothèque*) avec un taux d'emprunt fixe les premières années, puis variable au cours du temps.

En cas de défaut de paiement des emprunteurs, les banques récupèrent simplement le bien et le revendent.